

ensuite elle reprit : “ Quand je perdis votre père, ce fut une douleur sans consolation : cependant vous me restiez... ”

A ces paroles, la jeune fille, tout émue, tomba aux genoux de sa mère, prit ses mains et les baisa en pleurant.

Et la mère, faisant un effort pour élever la voix : “ Ma fille, dit-elle, le bonheur n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup.

“ Notre espérance n'est pas ici-bas, ni notre amour non plus ; ou, s'il y est, ce n'est qu'en passant.

“ Après Dieu, vous m'êtes tout en ce monde ; mais le monde s'évanouit comme un songe ; et c'est pourquoi mon amour s'élève avec vous vers un autre monde... ”

Ce disant, la femme aux cheveux blancs tressaillit et serra sur son cœur la jeune fille, en levant les yeux vers l'image de la Vierge.

A quelque temps de là, une âme sainte vit deux formes lumineuses, monter vers le ciel, et une troupe d'anges les accompagnait, et l'air retentissait de leurs chants d'allégresse.

Lamennais.

La Douleur

FRERE, aime la douleur et non pas la tristesse ;
L'une est sainte, énergique ; elle nous vient de Dieu,
Et, pour l'homme énérvé, c'est l'épreuve du feu ;
L'autre resserre, elle est fatigue et petitesse.

Tout s'élargit en nous quand le pauvre cœur bat.
Dieu nous veut purs et fiers : la douleur fortifie ;—
Tendres : la pitié naît au cœur qu'il crucifie ;—
Vaillants ; et la douleur nous jette en plein combat.